

Perspectives

Le collège classique comme lieu de mémoire : présences contemporaines d'une formation disparue¹

Louise Bienvenue
Université de Sherbrooke

Cinquante ans après son arrêt de mort, signé par le rapport Parent et le gouvernement Lesage, le cours classique n'est pas tout à fait enterré. Son spectre plane toujours sur la société québécoise. Par « la volonté des hommes » et « le travail du temps », selon les termes consacrés par Pierre Nora, ce fleuron du système éducatif d'avant la Révolution tranquille semble avoir acquis un véritable statut de lieu de mémoire ; il s'impose comme « point de cristallisation de l'héritage collectif² ».

¹ Cette réflexion a d'abord été présentée dans le cadre du congrès de la Société du patrimoine politique du Québec (SOPPOQ), tenu le 18 octobre 2013 sur le thème « Les années 1950 au Québec ». L'auteure aimerait remercier Pierre Meese pour son assistance dans le travail de recherche documentaire de même que le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada pour son soutien financier.

² Cité dans Alexandre Lafon, « *Les Lieux de mémoire* : un livre, un concept, des utilisations possibles », [En ligne], [http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp47/mediatheque/intro_casseneuil.asp] (10 décembre 2013). Voir aussi Pierre Nora, « Entre mémoire et histoire, la problématique des lieux de mémoire », dans Pierre Nora (dir.), *Les lieux de mémoire*, t. 1 : *La République : symboles, monuments, pédagogie, commémorations, contre-mémoire*, Paris, Gallimard, 1984, p. XVII-XLII.